

Bâtir des communautés résilientes pour agir sur le climat



Les changements engendrés par le climat suscitent une réflexion sur nos modes de vie, nos communautés, nos territoires. Pour opérer une réelle transition sociale et écologique, la Direction de la santé publique du Bas-Saint-Laurent privilégie une approche par cobénéfices, c'est-à-dire des stratégies favorables à la santé de la population et à celle de la planète.

Si les changements climatiques représentent le plus grand défi de l'humanité, ils représentent aussi sa plus grande opportunité : celle de transformer nos milieux pour un vivre-ensemble sain, équitable et durable.



Voici quelques exemples de cobénéfices.

Verdissement



Les mesures de verdissement permettent de rafraîchir l'air ambiant grâce à l'ombrage et à l'évapotranspiration, rendant les milieux de vie beaucoup plus confortables. Les arbres matures absorbent le dioxyde de carbone et purifient l'air en captant la poussière ambiante. Ils permettent ainsi de réduire les symptômes liés aux maladies respiratoires. Les espaces verts sont bénéfiques pour la santé physique et mentale : ils fournissent des milieux favorables à l'activité physique et ils contribuent à briser l'isolement social en créant des lieux de rencontres.

Les mesures de mobilité durable contribuent à une vie active physiquement tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre. Les moyens de locomotion non motorisés (la marche, le vélo, la trottinette, etc.), le transport collectif, l'autopartage, le covoiturage, chacun doit pouvoir satisfaire sa capacité à se déplacer tout en cherchant à diminuer l'impact des moyens de transport utilisés sur l'environnement. La dimension sociale est d'autant plus importante que la mobilité constitue un des piliers essentiels à l'intégration sociale et à l'insertion professionnelle des individus.





Une alimentation saine, produite localement selon des pratiques agricoles durables, respectueuses de la planète et qui répondent aux besoins nutritionnels de toute la population participe à la santé de la population et à celle de la planète. Des systèmes alimentaires évoluant vers des régimes riches en végétaux – avec davantage de protéines végétales – entraîneront une réduction significative des émissions de gaz à effet de serre. Le jardinage communautaire apporte également un effet positif sur la santé mentale et les rapports sociaux : il permet de réduire le stress et l’anxiété, accroît le sentiment de développement personnel et la confiance en soi.

La proximité des services contribue au développement d’un quartier, à son dynamisme, à la qualité de vie, à la sécurité et au rapprochement des gens en consolidant le sentiment d’appartenance à une communauté. Un accès équitable à des biens et services de qualité permet de réduire les inégalités sociales de santé, de même que les émissions de gaz à effet de serre.



Le climat de cohésion, de paix sociale et d’équité favorise la résilience des communautés dans une perspective d’adaptation aux changements climatiques. En effet, meilleure sera la cohésion sociale et plus grande sera sa capacité à faire face aux changements climatiques grâce à son réseau de répondants, d’entraide, de solidarité, dans un vivre-ensemble porteur de sens.





Illustration inspirée d'un visuel produit par le CIUSSS de la Capitale-Nationale.

*Centre intégré
de santé
et de services sociaux
du Bas-Saint-Laurent*

Québec 